



실리콘밸리 AI 필름페스티벌 코리아 2026
Silicon Valley AI Film Festival Korea 2026



글로벌 AI IDOL 어워드 2026 · 사전 쇼케이스
Global AI IDOL Award 2026 · Showcase

SÉRIE DE COMMUNIQUÉS SVAIFF KOREA 2026 © THÈME ET PHILOSOPHIE 2026.10.24

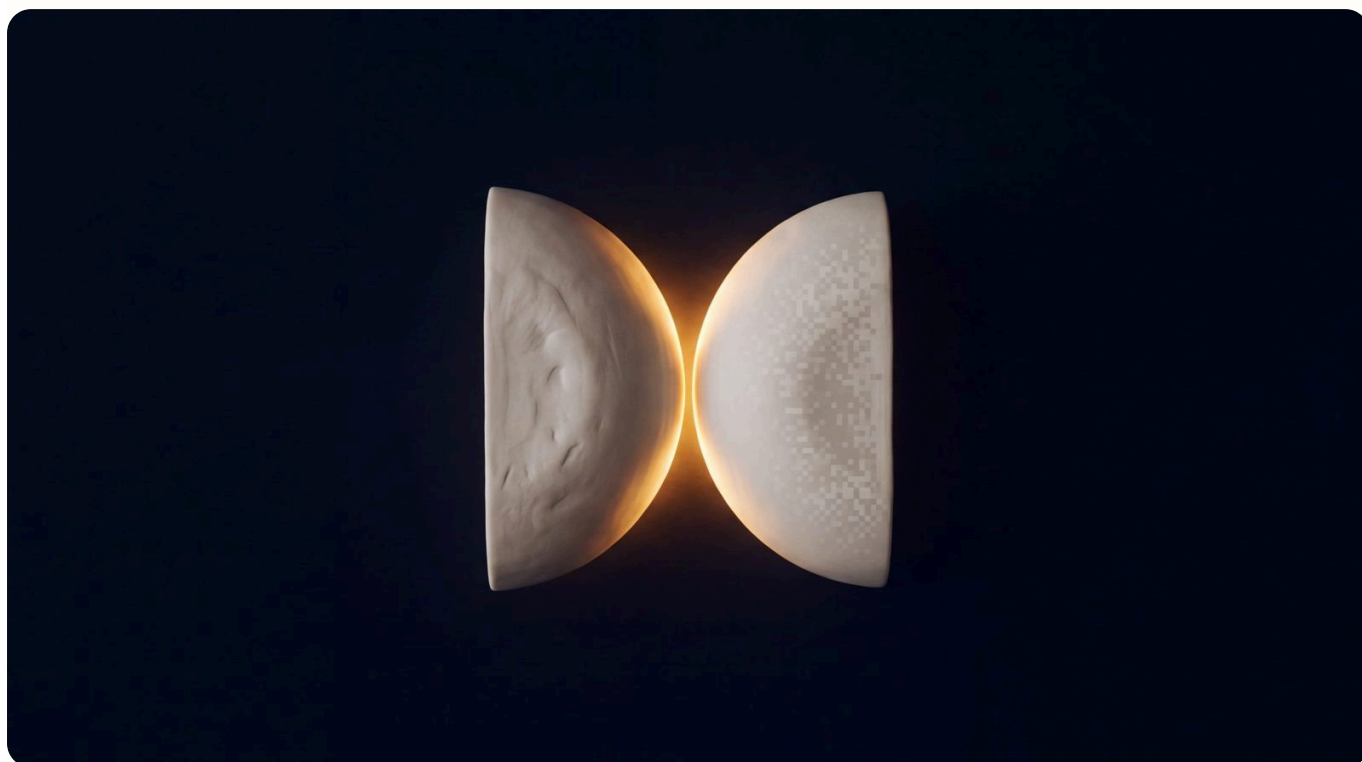
Deux moitiés, une lune — là où une moitié façonnée à la main rencontre une moitié que l'IA vient remplir

- SVAIFF KOREA 2026 invite le maître céramiste d'Icheon Rae-heon Park et l'artiste des médias Young-hoon Jeong comme artistes spécialement invités
- Le thème : la lune, premier écran et première idole de l'humanité, et la jarre lune, faite de deux moitiés assemblées à la main
- Un événement d'intérêt public, inscription et entrée gratuites, soutenu par le coprésident JI LIN qui en partage la vision

L'IA gagne à toute vitesse la vidéo, la musique, le spectacle et toutes sortes de contenus culturels. Quelques lignes de texte produisent une image ; quelques clics, une scène de film. Mais plus les outils s'accélèrent, plus une question pèse : que voulons-nous montrer avec eux, et pourquoi ? Que faut-il pour faire de l'IA un outil d'expression de l'art, de la culture et de la philosophie ?

Pour y répondre, SVAIFF KOREA 2026 (Silicon Valley AI Film Festival Korea 2026) et le Global AI IDOL Award 2026, organisés ensemble le 17 décembre au Gabin Art Hall de Samseong-dong, à Séoul, ont choisi pour thème « Deux moitiés, une lune ». Ils ont invité comme artistes spécialement invités le maître céramiste d'Icheon Rae-heon Park (Wonjeong) et Young-hoon Jeong, l'un des premiers artistes des médias coréens. En réunissant sur une même scène les mains qui ont transmis la tradition par l'argile et le feu et les yeux qui ont exploré l'avenir par l'écran et le code, le

festival invite à commencer à réfléchir à la manière dont tradition et avenir peuvent se rencontrer, et à ce qu'ils doivent faire ensemble.



Les deux moitiés d'une jarre lune qui s'illuminent en se rejoignant — le thème « Deux moitiés, une lune »

SVAIFF Korea Organizing Committee · Image générée par IA

1. La lune, premier écran de l'humanité

Tout commence par la lune.

Il y a très longtemps, ceux qui levaient les yeux vers la lune brillante dans le ciel nocturne y dessinèrent un lapin et un cannelier. Certains y voyaient un lapin pilant le riz ; d'autres, un visage regretté. La lune elle-même ne disait rien, mais chacun projetait son imaginaire sur sa face ronde. Vue ainsi, la lune fut peut-être la première image que l'humanité contempla ensemble : son premier écran.



Des personnes autour du feu levant les yeux vers la même lune — le premier écran de l'humanité

SVAIFF Korea Organizing Committee · Image générée par IA

Des nuits passées autour du feu à regarder la même lune en partageant des histoires aux peintures des parois de grottes, au théâtre d'ombres devant une lampe, à l'écran de cinéma et à la télévision du salon, l'écran n'a cessé de changer. Et voici que l'IA, le plus grand tournant de tous, se dresse devant nous.



Lune → grottes peintes → théâtre d'ombres → cinéma → télévision → IA : la longue histoire de l'écran

SVAIFF Korea Organizing Committee · Image générée par IA

2. La lune, première idole de l'humanité

La lune fut aussi la première idole de l'humanité, au sens premier du mot : ce vers quoi tous levaient les yeux ensemble. À la première pleine lune de l'année lunaire, on adressait des vœux à la même lune ; sous la pleine lune de la fête des récoltes, Chuseok, on dansait main dans la main la ronde ganggangsullae en priant pour de bonnes récoltes et le bonheur des familles. Même éloignés, les gens partageaient les mêmes sentiments en regardant la même lune.



Des personnes dansant main dans la main sous la lune — la première idole de l'humanité

SVAIFF Korea Organizing Committee · Image générée par IA

C'est aussi pourquoi le Global AI IDOL Award 2026 se tient le même jour, aux côtés du festival de cinéma. Une nouvelle idole née de l'IA est, au fond, une nouvelle façon de représenter ce que les gens regardent ensemble et vers quoi ils tournent leur cœur. Le festival reprend ces vieilles histoires de vœux et de prières adressés à la lune pour les relier à la jarre lune, un art traditionnel coréen.

3. La jarre lune, deux moitiés assemblées à la main

La jarre lune est une jarre en porcelaine blanche de la dynastie Joseon qui, comme son nom l'indique, ressemble à la pleine lune. Mais cette jarre ronde cache un secret peu connu : en raison

de sa taille et des contraintes structurelles de sa forme, elle ne peut être tournée d'une seule pièce.

Le potier tourne d'abord séparément la moitié supérieure et la moitié inférieure. Lorsqu'elles ont atteint la bonne fermeté, il assemble les deux moitiés à la main. À cet instant, que la rotation du tour ne peut jamais achever seule, lisser la jointure et redresser la courbe revient aux seules mains. C'est pourquoi une jarre lune n'est jamais un cercle parfait. Dans son corps rond, un peu penché ici, légèrement décalé là, demeure intacte la trace de la main qui a uni les deux moitiés.



Les mains du maître travaillant l'argile au tour

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

Ce processus ressemble à notre



Deux jarres lune du maître céramiste Rae-heon Park (Wonjeong)

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

époque, où une culture façonnée à la main rencontre l'IA pour se prolonger en quelque chose de nouveau. Une moitié est la main humaine, l'autre l'IA. Aucune moitié seule ne fait une lune ronde. C'est à la jointure où elles se rejoignent qu'une nouvelle lune se lève. Voilà pourquoi les organisateurs ont choisi la lune et la jarre lune pour thème, et voilà la question que le festival pose à chaque créateur : avec l'IA comme moitié entre vos mains, que mettrez-vous dans l'autre ?



Une jarre lune en porcelaine blanche du maître céramiste

Rae-heon Park

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

4. La main de la tradition — le maître céramiste Rae-heon Park

Le maître céramiste Rae-heon Park (Wonjeong) a reçu en 1996 le Prix présidentiel de l'Exposition des arts artisanaux traditionnels et a été nommé maître céramiste de la ville d'Icheon en 2016. Icheon, Ville créative UNESCO pour l'artisanat et les arts populaires, ne décerne ce titre qu'à quelques artisans forts de plusieurs décennies d'expérience. Il a exposé cinq années de suite à Collect, le salon des métiers d'art de Londres, faisant connaître la beauté de la céramique coréenne à l'étranger.

Peintre de formation, il est connu pour peindre et graver directement sur de grandes jarres. Des mains qui travaillent l'argile et le feu prennent le pinceau et dessinent des histoires sur l'écran rond d'une jarre. Son travail, qui pose ses propres images sur des formes traditionnelles, montre qu'un vieux récipient peut lui-même devenir un écran.



Le maître céramiste Rae-heon Park
(Wonjeong Pottery Studio, octobre 2026)
Avec l'aimable autorisation de l'artiste



La plaque de maître céramiste d'Icheon à
l'entrée du Wonjeong Pottery Studio
Avec l'aimable autorisation de l'artiste



Des jarres dans l'atelier
du Wonjeong Pottery
Studio
Avec l'aimable autorisation de
l'artiste



Des motifs peints et
gravés directement sur
une jarre
Avec l'aimable autorisation de
l'artiste



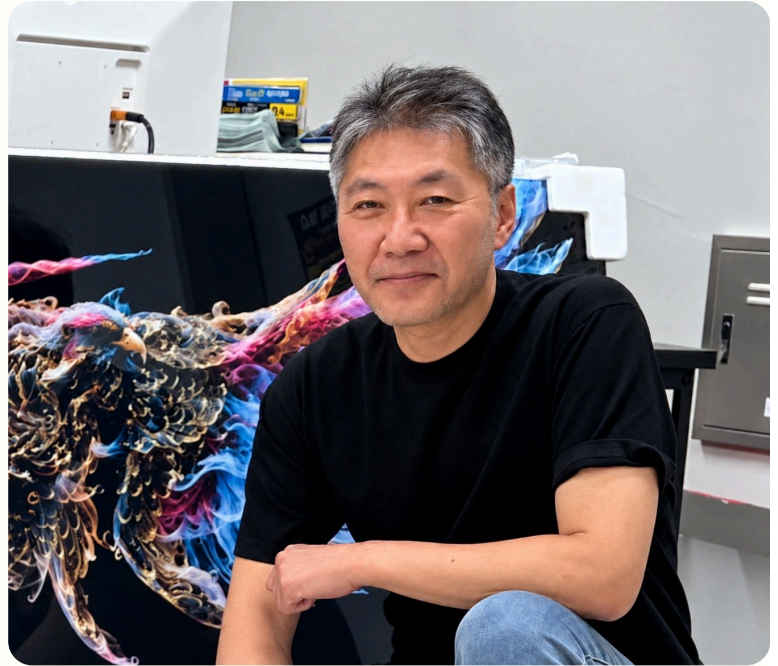
Vue de l'exposition
spéciale de Kiaf SEOUL «
Buncheong » (2022)
Avec l'aimable autorisation de
l'artiste



Le maître céramiste Rae-
heon Park peignant une
jarre lune — scène mise
en scène avec l'IA
SVAIFF Korea Organizing
Committee · scène mise en
scène avec l'IA (avec l'accord
de l'artiste)

5. L'œil de l'avenir — l'artiste des médias Young-hoon Jeong

Diplômé en sculpture de l'université Hongik, Young-hoon Jeong unit depuis plus de 30 ans technologie et art, en tant que l'un des premiers artistes des médias coréens et sculpteur média. Artiste qui a prolongé le courant de l'art des médias coréen après Nam June Paik, il a exposé à la Biennale de Gwangju (2000), à Media City Seoul (2002), à Ars Electronica à Linz, en Autriche (2008), à la Biennale internationale d'art des médias de Séoul (2008) et à Art Monaco au Grimaldi Forum (2013). Sa série interactive « The Partial Space », où le public affronte un tigre virtuel, figure dans un manuel d'arts plastiques du lycée en Corée.



L'artiste des médias Young-hoon Jeong

Avec l'aimable autorisation de l'artiste



Image de « The Partial Space – TIGON »

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

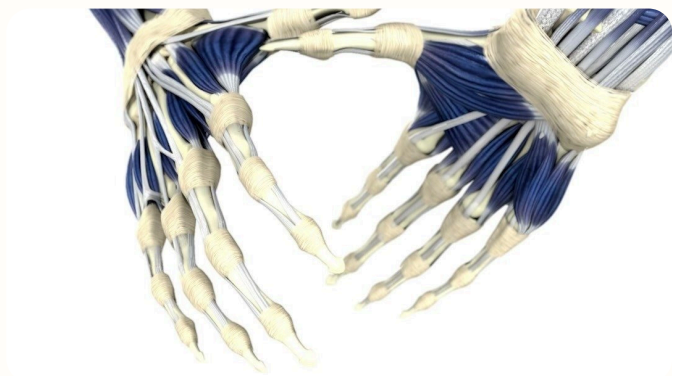


Image de « Anonymous Epic » (2008)

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

« Swallowed Sculpture » : l'art à un tournant

L'œuvre à suivre de près cette année est la vidéo de sculpture média en 3D « Swallowed Sculpture ». À l'écran, le visage et les muscles d'une sculpture classique sont avalés par une étrange structure organique, puis réapparaissent. Voir une forme née des mains d'un sculpteur aspirée dans une

structure numérique pose avec acuité la question de ce que l'art doit préserver, et de ce qu'il doit conquérir, au tournant où l'art de la main et la culture numérique s'imbriquent.

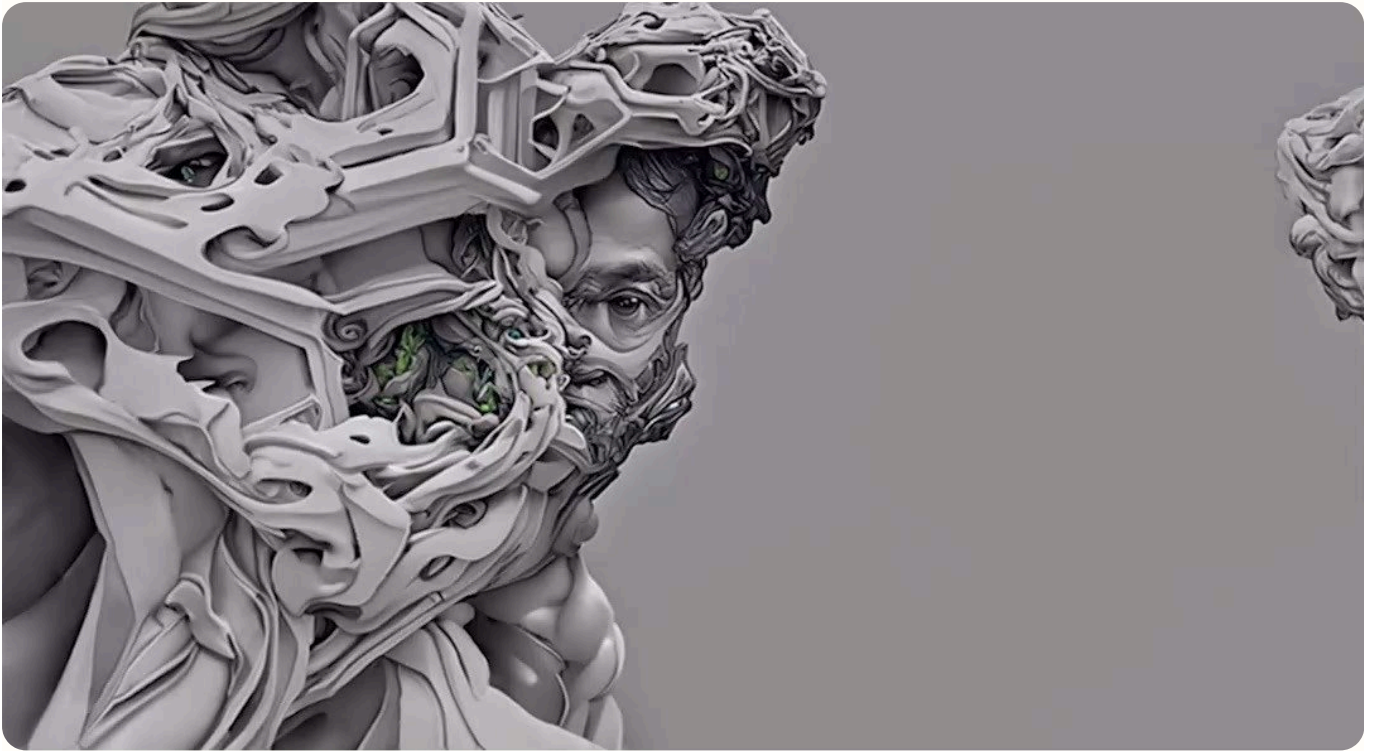


Image de « Swallowed Sculpture » — une sculpture média en 3D

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

Dans le catalogue de son exposition personnelle de 2022, « from NFT ART to MATTER », l'artiste se demandait où l'art doit aller à une époque qui ne cesse de franchir la frontière entre virtuel et réel. Il y évoquait un retournement (turn over) : partir du passage de l'œuvre au numérique (la numérisation) pour revenir à la matérialité, la présence singulière propre à l'art. « Swallowed Sculpture », où la forme est avalée par le numérique avant de resurgir en figure, montre sous nos yeux ce moment même du retournement.



Catalogue de l'exposition personnelle de Young-hoon Jeong « from NFT ART to MATTER »
Avec l'aimable autorisation de l'artiste

Du numérique à l'argile : « Meditation ART · Bodhisattva protecteur »

Son œuvre récente, « Meditation ART · Bodhisattva protecteur », pousse cette idée un pas plus loin. Un bodhisattva numérique né du sourire du Bodhisattva pensif se disperse en lignes et en lumière, puis se rassemble. L'artiste a cuit cette image numérique sur des plaques de porcelaine aux couleurs céramiques, rendant une forme née du numérique à la matérialité durable de l'argile. L'œuvre a été présentée à la World Art Expo 2024 (COEX).



« Meditation ART · Bodhisattva protecteur » — un bodhisattva numérique né du sourire du Bodhisattva pensif

Avec l'aimable autorisation de l'artiste



« Bodhisattva protecteur » — un bodhisattva numérique cuit sur porcelaine

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

Un maître qui façonne la lune dans l'argile, et un artiste des médias qui recuit le numérique en argile. Ce n'est pas un hasard s'ils partagent la même scène. L'un part de la main pour rencontrer l'écran ; l'autre part de l'écran pour revenir à la matérialité de la main. Deux moitiés qui se font face.



Young-hoon Jeong — scène mise en scène avec l'IA
SVAIFF Korea Organizing Committee · scène mise en scène avec l'IA
(avec l'accord de l'artiste)

6. Une question pour chaque participant

Les deux artistes prendront la parole lors de la conférence de la partie 1, le jour du festival, pour partager leur vision de l'art. Quelle que soit l'œuvre de chacun, il s'agit d'offrir un moment pour réfléchir à ce qu'un créateur doit retenir entre tradition et technologie. Les œuvres vidéo de Young-hoon Jeong seront projetées en intégralité dans la salle de la cérémonie le jour du festival.

Cette question rejoint aussi la manière de juger. Cette année, le festival évalue le processus de création (25 points) en même temps que l'œuvre achevée (75 points). Il ne regarde pas le résultat fourni par l'IA, mais l'intention et la recherche, les échecs et les corrections, et le rôle de la personne qui a fait advenir ce résultat. Autrement dit, il évalue la moitié humaine des deux moitiés.

7. Un cadeau pour la relève : des jarres lune miniatures

Pour encourager les jeunes créateurs qui s'investissent tant, certains lauréats recevront aussi des jarres lune miniatures façonnées par le maître céramiste Rae-heon Park lui-même. Comme si l'on

remettait une lune faite de deux moitiés unies à la main entre les mains de ceux qui écrivent de nouvelles histoires avec l'IA. Le parrainage est assuré par le maître céramiste Rae-heon Park (Wonjeong Pottery Studio) et l'artiste Young-hoon Jeong.

8. Le soutien de quelqu'un qui partage la vision

Partageant cette vision, le coprésident JI LIN s'est aussi engagé comme mécène de l'événement. Son soutien renforce l'ambition du festival : faire grandir les contenus culturels et élargir le terreau sur lequel pourront croître les industries de demain.

Grâce à ce soutien, SVAIFF KOREA 2026 se tient comme un événement d'intérêt public, sans frais de participation, sans places payantes et sans vente d'articles. Inscription et entrée sont gratuites ; les places vont d'abord aux invités, puis le reste est proposé sur inscription préalable gratuite. Les organisateurs règlent même les frais d'évaluation de la finale mondiale de la Silicon Valley (99 USD par œuvre) pour les 19 œuvres primées, afin que les créateurs puissent se consacrer à leur œuvre sans souci de coût.



Une jarre lune à la jointure dorée — la jointure est notre scène

SVAIFF Korea Organizing Committee · Image générée par IA

9. La jointure est la scène

Quel que soit le monde à venir, ce sont les humains qui fixent le cap de l'art. Même si une technologie dépassant l'intelligence artificielle advient, la direction de l'art doit être trouvée non par les machines, mais dans la pensée profonde des humains eux-mêmes. « Deux moitiés, une lune » est un thème qui porte cet engagement. La jointure où la main humaine rencontre l'IA : voilà la scène de SVAIFF KOREA 2026.

La dotation totale est de 30 millions de wons, avec un Grand Prix de 10 millions, et les 50 œuvres lauréates de l'édition coréenne accèdent à la finale mondiale de la Silicon Valley en janvier 2027, rejoignant ainsi la scène internationale (les frais d'évaluation des 19 œuvres primées sont pris en charge par les organisateurs ; les 31 œuvres distinguées par le Global Final Encouragement Award participent à leurs frais). Le Global AI IDOL Award 2026, organisé le même jour comme

préshowcase avant son lancement complet en 2027, remet 3,5 millions de wons à un Best AI Idol. Les inscriptions sont ouvertes du 25 octobre au 25 novembre sur le site officiel (korea.svaiff.com).

En bref

Événement	SVAIFF KOREA 2026 · Global AI IDOL Award 2026
Thème	Deux moitiés, une lune
Artistes spécialement invités	Maître céramiste Rae-heon Park (maître céramiste d'Icheon) · artiste des médias Young-hoon Jeong
Date et horaires	Jeudi 17 décembre 2026, 13 h 30 – 19 h 30
Lieu	Gabin Art Hall, Samseong-dong, Gangnam-gu, Séoul
Frais	Aucun — inscription et entrée gratuites (événement d'intérêt public)
Inscriptions	25 octobre – 25 novembre 2026
Organisateurs	E-Park AI Co., Ltd., Korea AI Marketing Institute
Co-organisateurs	SVAIFF Korea Organizing Committee, MBIG Co., Ltd.
Parrainage	Maître céramiste Rae-heon Park (Wonjeong Pottery Studio), artiste Young-hoon Jeong
Site officiel	korea.svaiff.com
Contact presse	Secrétariat de SVAIFF KOREA 2026 · help@svaiffkorea.com

#SVAIFFKOREA2026

#GlobalAIIDOLAward2026

#DeuxMoitiésUneLune

#JarreLune

#RaeheonPark

#WonjeongPotteryStudio

#YounghoonJeong

#ArtDesMédias

#SwallowedSculpture

#FestivalFilmIA

#IAetArt

#ÉvénementDIntérêtPublic

#GabinArtHall

Contact presse Secrétariat de SVAIFF KOREA 2026 · E-mail : help@svaiffkorea.com

[SVAIFF KOREA 2026 · korea.svaiff.com](http://korea.svaiff.com)